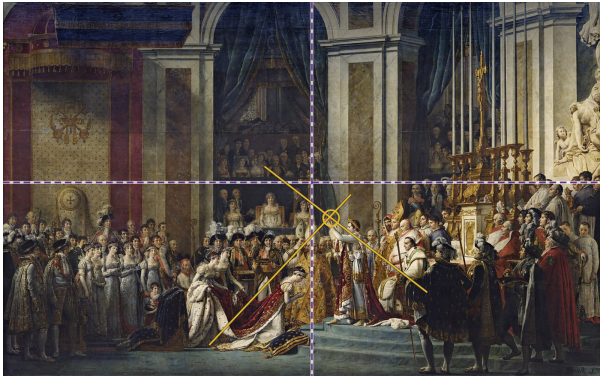


Mettre le pouvoir en scène

DAVID · PEINTURE



Jacques-Louis David, *Le Sacre de Napoléon*, 1805–1807. Huile sur toile, 621 × 979 cm, musée du Louvre, Paris.

SCOTT · CINÉMA



Ridley Scott, *Napoléon*, 2023. Film en couleur. Photogramme de la séquence du sacre.

Tracés de lecture schématiques : violet = axes médians vers la croix ; jaune = diagonales vers la couronne.

1 Observer la composition chez David

Contexte. Le sacre se déroule à Notre-Dame de Paris le 2 décembre 1804. Commandé par le pouvoir impérial, le tableau représente le moment où Napoléon couronne Joséphine.

? Comment la répartition des masses et les lignes de force orientent-elles le regard et mettent-elles le pouvoir en valeur ?

Les masses et la lumière. La foule forme une frise dense dans la partie basse, dominée par l'architecture. Une zone plus dégagée rend lisibles Napoléon debout et Joséphine agenouillée. Les vêtements clairs et la lumière détachent l'action des zones sombres.

Deux centres se répondent. Les diagonales de lecture convergent vers la **couronne**, centre de l'action : Napoléon est celui qui agit et confère le rang. Les axes médians se croisent près de la **croix**, au centre géométrique. La composition articule ainsi l'initiative impériale et la légitimation religieuse.

Une réalité recomposée. La mère de Napoléon figure dans la tribune alors qu'elle était absente. L'image de commande construit une mémoire officielle, valorise la dynastie et transforme l'événement en représentation légitimante.

2 Passer de l'image fixe à la séquence

Chez Scott, le sens se construit dans la durée. La lenteur solennelle installe d'abord un rituel réglé. Puis Napoléon gravit les marches pour prendre la couronne : son initiative rompt l'ordre attendu. L'élévation du corps peut symboliser son ascension sociale et politique.

Le basculement est aussi rythmique. L'accélération relevée dans la séquence contraste avec la retenue initiale et dramatise l'appropriation du pouvoir. Au visionnage, distinguer le rythme des gestes et celui du montage permet de préciser l'observation.

À retenir — Procédé précis → effet produit → sens. David organise un instant ; Scott fait évoluer une situation. On compare la même cérémonie, mais pas toujours le même moment.

Un exemple d'analyse rédigée

Question directrice — Comment Scott transforme-t-il le sacre en affirmation personnelle du pouvoir tout en interrogeant sa représentation ?

Introduction

Une cérémonie de sacre rend l'autorité visible par des places, des gestes et des symboles. Dans Napoléon (2023), Ridley Scott met en scène le sacre de 1804 comme une étape de l'ascension du personnage. La séquence rappelle le tableau de David, mais le cinéma introduit une durée et un basculement. Comment le rituel devient-il une affirmation personnelle du pouvoir et une réflexion sur sa représentation ? Nous examinerons la prise de la couronne, puis la place du corps et de la fabrication des images.

Un geste qui fait basculer le rituel

La séquence installe d'abord une **lenteur solennelle** : les attitudes cérémonielles et le rythme donnent l'impression d'un ordre établi. Ce premier temps rend sensible la rupture qui suit. Lorsque Napoléon **gravit les marches pour s'emparer de la couronne**, il impose son initiative au déroulement collectif. Le déplacement le rapproche concrètement de l'objet, mais porte aussi une valeur symbolique : son corps s'élève, donnant une forme visible à son ascension sociale et politique. La différence entre le souverain debout et les corps qui s'inclinent transforme aussi la hiérarchie politique en rapport spatial : dominer, c'est occuper une position supérieure et organiser les attitudes des autres.

Le **changement de rythme** accentue cette prise d'initiative. À la retenue initiale succède une action plus brusque : la couronne devient l'enjeu d'une appropriation. Le pouvoir paraît se conquérir par un geste personnel plutôt que se recevoir passivement. Scott dramatise ainsi une rupture du protocole attendu. Cette lecture porte sur la mise en scène ; elle ne prouve pas que le geste historique ait été improvisé. Le contraste fait éprouver au spectateur le passage d'un ordre collectif à une volonté individuelle : Napoléon devient le moteur de la cérémonie.

Une histoire physique et une image en construction

La politique passe ici par un **corps qui se déplace et agit**. La relation avec Joséphine, ainsi que la mise en évidence du personnage identifié en classe comme son amant, font aussi entrer l'intime dans le spectacle officiel. Les affects et les rapports entre les personnes donnent à l'Histoire une dimension incarnée : derrière les fonctions et les insignes demeurent des individus.

La **présence de David en train de peindre**, relevée dans l'extrait, ouvre une lecture réflexive. Montrer celui qui fabrique l'image rappelle que l'événement devient Histoire à travers des représentations. On peut y voir une **mise en abyme du travail du cinéaste** : Scott sélectionne lui aussi les gestes, organise les regards et recompose le passé. Le film peut ainsi nous inviter à interroger la capacité des images à façonner, voire à manipuler, notre perception de l'Histoire. Le rapprochement avec le tableau devient alors critique : l'apparente évidence d'une image historique résulte toujours d'un choix de représentation.

Conclusion

La montée des marches, la prise de la couronne et le contraste de rythme transforment le sacre en affirmation personnelle de l'autorité. La place de l'intime et la présence du peintre compliquent l'image officielle. Chez David comme chez Scott, l'Histoire nous parvient à travers une construction ; le cinéma en propose ici une expérience dramatique et physique.

À retenir

Représenter le pouvoir, c'est construire sa visibilité et sa légitimité. La composition hiérarchise les figures ; la lumière guide le regard ; les gestes et le rythme dramatisent l'autorité. **Chez David, le pouvoir se donne comme un ordre ; chez Scott, il s'affirme dans une action.** Ces images façonnent notre mémoire de l'Histoire.

Repère historique : Jérémie Benoît, « Le Sacre de Napoléon », Histoire par l'image, GrandPalaisRmn. <https://histoire-image.org/etudes/sacre-napoleon>